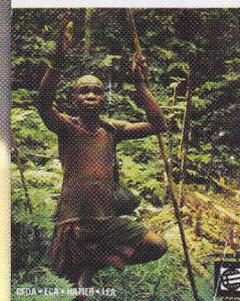


**Le silence
de la forêt**
E. Goyémidé



Faire connaître les littératures d'Afrique subsaharienne

Un portail dédié aux littératures africaines ? Il en existe, certes, mais celui de Manfred Overmann a pour originalité d'associer littérature et enseignement. Cet enseignant d'Allemagne a imaginé d'associer à des modules dédiés aux textes et aux auteurs des fiches permettant d'appréhender « les » Afrique sur les plans géographique, historique et culturel. Des ressources utiles aux enseignants de toute la francophonie.

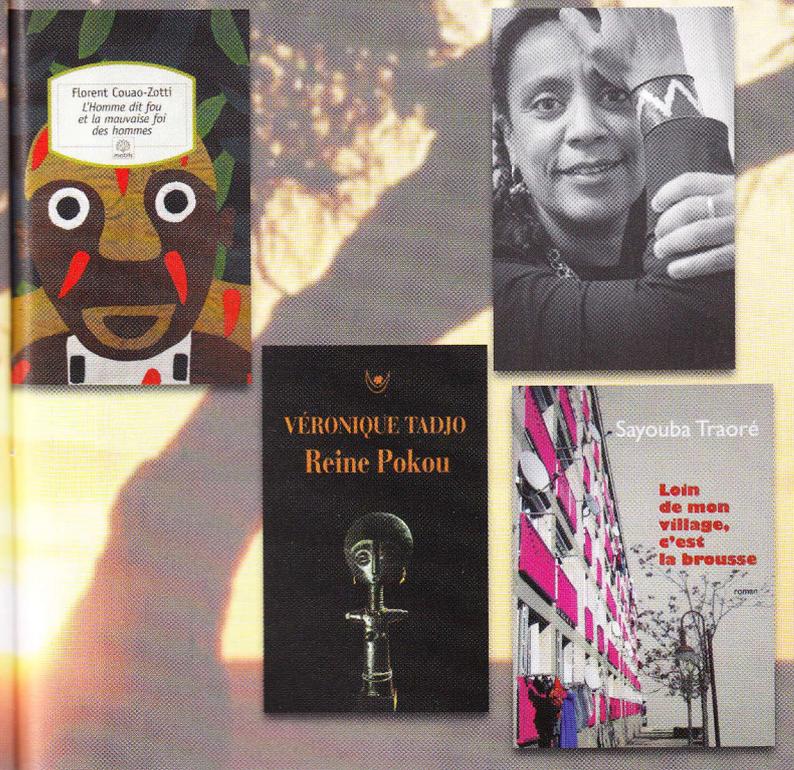
Terra incognita ! Comme la plupart des enseignants de français, je n'ai, pendant mes études supérieures, jamais été amené ou incité à m'intéresser aux littératures francophones de l'Afrique subsaharienne. Je n'ai donc pas non plus été amené à pouvoir les faire connaître à mon tour. Parce que l'enseignement universitaire chez nous (comme dans bien d'autres pays) a préféré, pendant des décennies, se consacrer essentiellement à l'Hexagone, en négligeant les civilisations et littératures francophones des cinq continents. Mais, à l'heure de la mondialisation et du plurilinguisme, j'ai ressenti le besoin d'emprunter des chemins plus insolites pour élargir mes connaissances dans une perspective francophone et transculturelle.

Une plate-forme éducative en ligne

C'est pour cette raison que j'ai développé un site portail de

la francophonie¹, présenté lors du 13^e congrès mondial de la FIPF (Durban, juillet 2012). Sur l'Afrique, mon portail propose un scénario d'apprentissage multimédia et des dossiers pédagogiques téléchargeables, en jetant un regard documenté et didactique sur « les » Afrique. Le projet consiste à mettre sur pied une plate-forme éducative multidisciplinaire en s'inspirant d'une démarche hypertextuelle axée sur de nombreuses activités qui forment un véritable manuel de civilisation électronique. Les références sont destinées aux professeurs et aux apprenants de français ainsi qu'à toute personne cherchant à mieux connaître l'Afrique francophone. La méthode privilégiée est la pédagogie actionnelle et différenciée, qui fait appel à tous les sens.

Les différentes rubriques abordées permettent de faire un tour d'horizon des Afrique. Parmi les sujets traités, on trouve par exemple une approche par thèmes (école, enfants-soldats, travail des enfants, polygamie, croyances, Françafrique,



chansons, films...) ; des extraits littéraires (Camara Laye, Ferdinand Oyono, Ousmane Sembene, Calixthe Beyala, Hampâté Bâ, Ahmadou Kourouma, Wilfried N'Sondé, Fatou Diome, Alain Mabanckou, Kossi Efoui...) ; de l'histoire-géographie (l'Afrique francophone de l'Ouest, l'île de Gorée et la traite des esclaves, le commerce triangulaire, la République démocratique du Congo, la décolonisation et les indépendances...) ; des documents audio et vidéo accompagnés de fiches.

Mon livre pédagogique² met à disposition un éventail de textes didactiques et des modalités de lecture élaborées pour différents niveaux. Les activités sont à considérer comme des propositions ouvertes, malléables et adaptables et non comme des prescriptions dogmatiques ou linéaires. L'utilisation de la terminologie *micro-tâche* et *macro-tâche* permet de hiérarchiser les tâches au sein d'une séquence didactique. En littérature, la *tâche finale* se définit par la compréhension différenciée d'un texte selon des méthodes plurielles et le transfert des problématiques vers la réalité sociale de l'apprenant qui, seule, donne leur pleine signification aux activités littéraires. Aucune méthode ne peut se prétendre exclusivement valable, et toutes les pistes convergent vers une meilleure construction de sens.

Un texte, aussi foisonnant soit-il, peut être *défriché* par blocs du plus simple au plus subtil afin de libérer la parole et la créativité, et c'est le professeur qui anime et oriente la lecture par des tâches différenciées. La mise en place de micro-tâches ciblées sous forme d'activités intermédiaires *autour du texte* est destinée à échafauder un cadre aidant

les apprenants à mieux organiser le décryptage « entre les lignes » en focalisant leur attention sur des éléments textuels porteurs de sens. Ces tâches plus circonscrites, axées sur un entraînement spécifique de repérage et d'analyse d'indices textuels, permettent de construire des passerelles avec le monde pour s'approprier le texte par le dialogue avec les autres. Ces pistes à exploiter s'imbriquent cependant dans une construction langagière, culturelle et sociale plus large qui engage l'apprenant à devenir *bâtitteur* après avoir été *collecteur*.

Les première et deuxième parties du livre sont essentiellement consacrées à la géographie et à l'histoire de l'Afrique subsaharienne afin de fournir aux apprenants une vue d'ensemble. Aux textes informatifs et explicatifs sont associées des cartes, affiches ou autres images pour multiplier les occasions de prendre la parole. Les troisième et quatrième parties (« L'Afrique traditionnelle : les griots, le conte, les croyances, la polygamie, la circoncision, l'excision » ; « L'ambiguïté de l'Afrique moderne : la société et l'individu, une multiplicité d'identités, un système scolaire controversé, des dirigeants corrompus, la pauvreté, les guerres interethniques et les enfants-soldats, les maux de l'Afrique, l'exil ») se présentent sous forme d'un choix de thèmes documentés par une anthologie littéraire. Les quatre modules sont présentés avec des introductions, des fiches de travail, l'annotation du vocabulaire, la description des objectifs, l'indication des compétences visées, les pistes pédagogiques et les solutions.

Il s'agit d'associer une pédagogie de la compréhension de texte et l'approche actionnelle en ouvrant un espace de dialogues transculturels ciblés sur l'épanouissement personnel. Une attention particulière est portée à la première approche des apprenants, afin d'éveiller leur sensibilité et de les familiariser avec d'autres sociétés et systèmes de pensée. Vouloir promouvoir la diversité culturelle, c'est mettre en avant le dialogue des cultures et la culture du dialogue au service de la paix, des droits de l'homme, de la solidarité et de la démocratie.

**Manfred Overmann, université des Sciences de l'éducation,
Ludwigsbuurg (Allemagne)**

(1) <http://portail-du-fle.info/> → civilisation → Afrique

(2) *Dossier pédagogique - L'Afrique subsaharienne* (éditions Klett, septembre 2012). À commander sur amazon.de [ISBN 978-3-12-597092-2] ou auprès de l'auteur.

Loin des clichés : la BD *Aya de Yopougon*

1. Consignes didactiques pour le professeur

Parue en 2005, cette BD met en scène la vie d'une jeune fille ivoirienne émancipée à la fin des années 1970.

1. Avant le début de la séquence sur la BD, demandez à deux apprenants de faire une petite recherche dont les résultats seront présentés lors du cours.

- Pour le groupe A – macro-tâche : faites une recherche Internet pour présenter l'adaptation en long-métrage d'animation des deux premiers tomes de la BD *Aya de Yopougon*, sortie au cinéma le 23 mai 2012.
- Pour le groupe B – macro-tâche : faites une recherche pour présenter l'origine mythologique de la boîte de Pandore.

2. Une équipe d'élèves travaillera sur l'illustration et le texte de la partie A, une autre sur la partie B. Chaque équipe présentera ses résultats en classe. Puis les élèves

2. Fiches apprenants

Groupe A : exploitation de la couverture

1. Approche

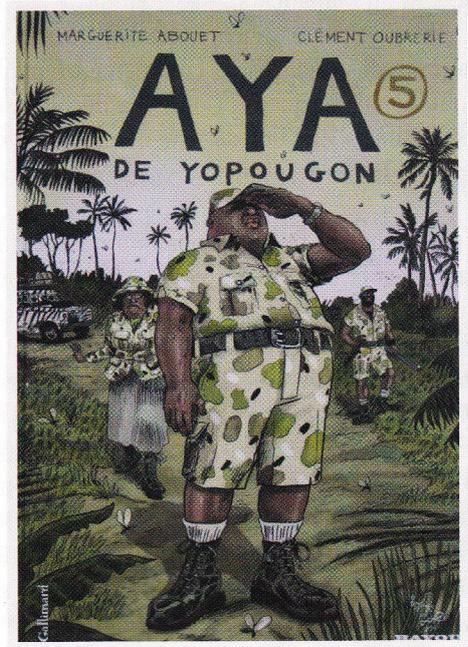
Lors d'une première étape, donnez une description détaillée de la couverture de la BD. Observez et décrivez ce que vous voyez (l'explicit) selon les indicateurs suivants : les faits, les particularités ; au premier plan, au second plan, à l'arrière-plan, au milieu, à gauche, à droite, devant, derrière, à côté, en face ; les personnages présents (leur physique, leurs vêtements, l'expression de leur visage, leur regard, leurs yeux, leurs émotions, qu'éprouvent-ils, que pensent-ils, qu'est-ce qu'ils ont l'intention de faire) ; le lieu où se déroule l'histoire ; les actions représentées ; les objets montrés, les couleurs.

2. Lecture du texte ; présentation de la BD

Aya de Yopougon est le titre et le nom de l'héroïne d'une série BD imaginée par l'écrivaine ivoirienne Marguerite Abouet et l'illustrateur français Clément Oubrerie. La belle Aya et ses deux amies, Adjoua et Bintou, 19 ans, vivent à Yopougon, surnommé Yop City, un quartier branché de la capitale ivoirienne, Abidjan, à la fin des années 1970. Si Aya souhaite devenir médecin, ses copines aiment surtout gazer, décaler et danser en boîte à la recherche d'un génito qui a de l'argent à gaspiller. Cette Afrique, loin des clichés de la guerre, de la famine et du sida, expose une ambiance d'espoir et de fraîcheur à travers des tranches de vie du quotidien qui laissent espérer un meilleur avenir. Éditée par Gallimard, vendue à plus de 300 000 exemplaires et traduite dans plus de 15 langues, la série BD connaît un succès international. Un film d'animation tiré des deux premiers tomes est sorti en mai 2012.

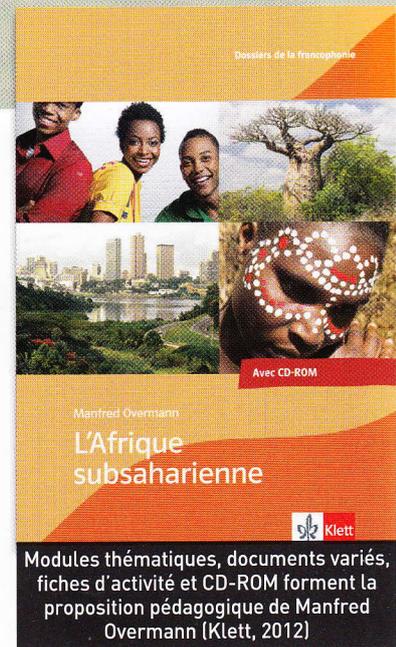
3. Autour du texte

- Quels sont les pays respectifs d'origine de l'auteure et de l'illustrateur de la BD ?
- Précisez où l'histoire se déroule.
- En quoi les intentions de l'héroïne et de ses deux copines diffèrent-elles ?
- Avancez des faits qui soulignent le succès de la BD.
- Travail sur la langue : définissez le mot génito ; trouvez des synonymes pour danser.



4. Classer/ discuter

La vie des jeunes à Yopougon	Les clichés sur l'Afrique



compléteront à tour de rôle, sous forme de synthèse, un tableau commun sur le paradoxe africain en y ajoutant des idées personnelles. Ce tableau servira de point de départ à une réflexion sur le paradoxe africain.

3. Après avoir terminé le travail en équipe, distribuez une planche de la BD sans les textes dans les bulles afin de faire germer la créativité des apprenants. Selon le nombre d'élèves, faites tirer au sort un numéro permettant de répartir la classe en six groupes pour travailler sur les six cases. Chaque équipe devient ainsi spécialiste dans un domaine.

Groupe B : exploitation d'un dessin et de la préface d'Anna Gavalda

1. Approche

Lors d'une première étape, donnez une description détaillée du dessin ci-dessous. Observez et décrivez ce que vous voyez (l'explicite) selon les indicateurs suivants : les faits, les particularités ; au premier plan, au second plan, à l'arrière-plan, au milieu, à gauche, à droite, devant, derrière, à côté, en face ; les personnages présents (leur physique, leurs vêtements, l'expression de leur visage, leur regard, leurs yeux, leurs émotions, qu'éprouvent-ils, que pensent-ils, qu'est-ce qu'ils ont l'intention de faire) ; le lieu ou se déroule l'histoire ; les actions représentées ; les objets montrés, les couleurs.

2. Lecture du texte : préface de la BD

« Allez, coupez le son, refermez votre journal et oubliez un instant les rapports de ces organismes à sigles. Toutes ces boîtes de Pandore qui ne cessent de nous commenter l'Afrique en nous accablant de chiffres affreux, de courbes tristes et de coups d'État à répétition. L'Afrique, ce n'est pas seulement ça, et même, tenez-vous bien, si, si, je vous assure, mais si, puisque je vous le dis, c'est tout le contraire. Exactement tout le contraire. L'Afrique, ce sont des jolies filles très malignes qui vont gazer au Ça va chauffer ou au Secouez-vous et se laissent embrasser à l'Hôtel des mille étoiles pendant que d'autres s'enferment pour devenir médecins. L'Afrique, ce sont des papas qui s'appellent Ignace ou Hyacinthe et des mamans un peu guérisseuses sur les bords. À Yopougon en Afrique, Côte d'Ivoire, comme partout ailleurs (plus qu'ailleurs ?), on s'engueule, on se réconcilie, on rit, on pleure, on danse, on cherche une issue à tout ça et on offre du Nescafé aux sexy génitos. »

Aya de Yopougon, Marguerite Abouet/Clément Oubrerie, préface d'Anna Gavalda (Gallimard Jeunesse, collection « Bayou », 2005). Six tomes de la BD sont déjà disponibles.



3. Autour du texte

- Essayez de dégager et de formuler la thèse centrale d'Anna Gavalda.
- À quoi le nom de l'Hôtel des mille étoiles fait-il allusion ?
- Examinez l'emploi imagé des deux noms des discothèques (boîtes) Ça va chauffer et Secouez-vous.
- À quels problèmes les chiffres affreux et les courbes tristes se réfèrent-ils à votre avis ?

4. Classer/ discuter

La vie des jeunes à Yopougon	Les clichés sur l'Afrique

3. Décrire, réfléchir, créer

(La fiche apprenant doit être présentée sans les bulles.)

Toute la classe

Travaillez en équipe selon les indications suivantes.

- Décrivez les cases.
- Repérez les plans et angles de vue.
- Indiquez clairement le problème évoqué par chaque dessin.
- Remplissez les bulles en formulant des hypothèses : que pensent les personnages, que disent-ils ?
- Lisez les paroles ci-dessous et retrouvez l'ordre des bulles dans les cases.
- Commentez les planches et interprétez les bulles ; étudiez les rapports que les images entretiennent avec le texte ; comparez l'original avec votre propre production littéraire.
- Synthèse. Dans quelle mesure la thèse d'Anna Gavalda est-elle confirmée par le dessinateur ? Aimerez-vous lire la BD ? Justifiez votre choix.

Manfred Overmann

